

Face à Shein, le patron de U exhorte à « taxer fort »

Le patron de Coopérative U, Dominique Schelcher, appelle Bruxelles à ne plus tergiverser : « Il est urgent de fortement taxer les colis Shein et Temu importés de Chine », martèle-t-il dans un entretien au Télégramme.

Valérie Cudennec-Riou

Que vous inspire l'annonce faite mercredi par Shein, spécialiste chinois de la vente en ligne d'articles à très bas prix, de l'ouverture prochaine de six magasins permanents en France ?

Je pense qu'on est dans l'effet d'annonce, l'arbre qui cache la forêt. À savoir des millions de colis qui déferlent chez nous sans aucun contrôle. Mais ça n'est pas parce qu'on crée une boutique que l'arrière-bou-



Au-delà des protestations, que peut-on contre l'essor de cette mode ultra-éphémère, massivement importée de Chine ?

Face aux 4,5 milliards de colis importés, l'an dernier, dans l'Union européenne - dont 1,5 milliard en France -, la réponse doit venir des pouvoirs publics. Pour des raisons économiques évidentes. Mais aussi environnementales - ces envois représentent 600 avions par jour - et de sécurité, plus de 90 % de ces produits n'étant pas conformes aux normes européennes. Il est urgent de réagir !

Comment ?

Il est impératif de renforcer les contrôles et de fortement taxer ces produits qui échappent et à la TVA, et, pour la plupart, aux droits de douane, dès lors que le colis n'excède pas une valeur de 150 euros. Les États-Unis l'ont fait : leur flot de paquets en provenance d'Asie a chuté de 65 % en trois mois quand, dans le même temps, il a augmenté d'un tiers sur le Vieux continent. Faisons pareil : taxons fort. De suite, pas dans deux ans !